

# Aucun PM ne devrait faire plus de deux mandats successifs. »

Lindley Couronne, Directeur de DIS-MOI (Droits Humains Océan Indien) passe en revue les activités passées et futures de l'ONG. Il analyse aussi la problématique des droits humains à Maurice à la lumière des derniers développements sociopolitiques.

Holy Rakotomanana Gnany



à Maurice en premier lieu. L'an passé, nous avons démarré les recherches et préparatifs du travail qui sera effectué sur la région sud-ouest de l'Océan Indien dans le futur. Nous avons créé des réseaux de citoyens à Madagascar, à La Réunion, nous avons rencontré la société civile et des jeunes de l'Université de la Réunion. En 2015, nous irons aux Comores et à Mayotte. À terme, un grand Centre des droits humains pour la région sera basé à Maurice ou ailleurs.

### ■ Quels seront les grands axes du travail de DIS-MOI cette année ?

Nous tiendrons demain notre Assemblée générale qui renouvèlera notre Exécutif. Nous consoliderons nos Commissions : Femmes, Enfants, Personnes handicapées, Personnes âgées, Environnement, Prison, LGBT). Nous créerons des clubs DIS-MOI dans une dizaine de collèges à Maurice et Rodrigues, et nous continuerons notre travail de promotion des droits humains à travers l'éducation aux droits humains.

### ■ Lindley Couronne, comment se porte l'ONG DIS-MOI ?

L'année 2014 a été enrichissante à plus d'un titre. Nous sommes bien implantés à Maurice et à Rodrigues et sommes satisfaits du travail accompli par le Secrétariat national, le Board et nos Commissions durant ces trois dernières années. En 2015, notre stratégie consistera à commencer un travail en profondeur dans les pays du sud-ouest de l'Océan Indien, Madagascar, Seychelles, Comores, Mayotte et la Réunion.

### ■ Quelles sont vos sources de financement ?

Nous ne recevons aucun C.S.R, si c'est ce que vous voulez savoir. DIS-MOI est financé exclusivement par la Rosa Luxembourg Foundation, une fondation allemande. Très peu de compagnies privées s'intéressent réellement aux droits humains, mais nous sommes convaincus d'obtenir des fonds de ceux qui croient vraiment en l'importance de vivre dans un pays où les droits humains sont promus et respectés.

### ■ Votre 'Mission statement' parle de promouvoir les droits humains dans l'océan Indien. Mais vous intervenez surtout à Maurice, non ?

Nous n'avons que trois ans d'existence. Le build-up de DIS-MOI commence à peine. Nous avons d'abord voulu travailler et nous faire un nom

Evidemment, nous poursuivons notre plaidoyer auprès des autorités gouvernementales sur les questions fondamentales des droits humains.

### ■ Quelle est votre perception de l'État de droit à Maurice ?

Il ne fait aucun doute que Maurice est à l'avant-garde dans la région concernant l'État de droit. La classe politique, en général, a su bon an mal an conserver durant 50 ans cette culture démocratique qui fait notre fierté, même si tout n'est pas parfait. Il nous faut féliciter le système judiciaire, le Directeur des poursuites publiques, la presse qui sont des piliers de notre démocratie qui ont œuvré pour bâtir cet État de droit.

### ■ Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes...

Je n'ai pas dit cela. J'estime que Navin Ramgoolam a, durant cette décennie, affaibli notre État de droit avec ses excès. Si nous avons une police à la dérive aujourd'hui, il en est directement responsable, tout comme le présent Commissaire de police. Plus vite il partira, mieux ce sera pour notre République.

### ■ L'actuel gouvernement rétablira la balance ou les politiques instrumentaliseront toujours la police ?

L'actuel gouvernement est aux commandes

depuis quelques semaines. Je ne pourrai vous répondre que quand je verrai à l'œuvre.

On ne peut tricher en politique. Nous saurons vite si ce gouvernement 'walk their talk' comme dit l'anglais.

Je note tout de même que le même Commissaire de police reste en poste et que c'est un avocat-député du MSM qui est l'avocat de Rakesh Gooljaury qui a tout dit et son contraire.

Les Mauriciens veulent une société plus juste. La classe politique devrait avoir pour mission prioritaire de 'récrédibiliser' la police. Le gouvernement actuel ne doit pas donner la perception de mener une vendetta politique.

### ■ Les résultats des élections vous ont-ils surpris ? Votre réaction face à la victoire de l'Alliance Lepep ?

Précisons que Dis-Moi est une ONG qui garde farouchement son indépendance face aux blocs politiques. Nos membres et supporters, moi y compris, avons nos convictions politiques que nous exprimons aux urnes. Pour garder notre crédibilité, nul ne peut donner publiquement son soutien à tel ou tel parti.

J'ai longtemps pensé qu'on ne pouvait défier la logique arithmétique. Je me suis trompé. Les résultats du 11 décembre 2014, plus qu'une victoire des politiciens, est une victoire du peuple qui a sanctionné ce qu'il fallait et choisi ses délégués en son âme et conscience. C'est une victoire historique.

Certains politiciens de carrière ont pris les citoyens mauriciens pour des moutons de Panurge. Ils ont oublié que la jeunesse, l'évolution sociale, les nouvelles technologies, les droits humains et les principes de 'fairness' et 'd'équité' sont passés par là. Ceux au pouvoir devront désormais en tenir compte.

### ■ Le mot de la fin.

Je précise que ce n'est pas la position de DIS-MOI, mais la mienne, en tant que citoyen. Je crois qu'il faudrait légiférer pour qu'aucun Premier ministre ou Président (car je suis convaincu qu'il nous faudrait une deuxième République) ne fasse plus de deux mandats successifs.

La chose politique, l'organisation de la vie de la cité sont des choses trop importantes pour être laissées entre les mains d'une même personne plus de dix ans. C'est là que l'arrogance s'installe, qu'on se prend alors 'enn tigtit pli tipti ki Bon Die' et qu'on perd sa lucidité...



## Bilan DIS-MOI en 2014

Une année de défis, dont la plupart ont été réalisés. Le personnel et les membres de DIS-MOI n'ont pas chômé : ils ont travaillé d'arrache-pied pour faire honneur à la mission de DIS-MOI. Le message de DIS-MOI n'a eu de cesse d'être véhiculé : dans la presse, les collèges, sur les réseaux sociaux, dans la rue.

### MIEUX COMPRENDRE LA RÉPUBLIQUE : UN MANUEL TRÈS DEMANDÉ

« Un pilier pour l'éducation citoyenne ». Voilà comment l'auteur, Lindley Couronne, décrit cet ouvrage. C'est sous les accents puissants du poème de Dev Virasawmy, 'Tamtam, Gitar, Sitar', évoquant l'esprit de liberté, les rythmes de l'artiste Zulu et son équipe, l'hymne de DISMOI composé par Alain Auriat, les saynettes de la troupe Henri Favory, qu'a eu lieu à l'Institut Français de Maurice, le 24 octobre 2014, le lancement du manuel 'Mieux comprendre la République'. Depuis, l'ouvrage est très demandé. Mis vente à Rs 125 dans diverses librairies et supermarchés, son stock sera renouvelé pour qu'un maximum de personnes puisse partager avec leurs proches cette œuvre, présentant de manière ludique les concepts de droits humains.

### VIDÉO : LES DROITS HUMAINS SUR TÉLÉPLUS

La Déclaration universelle des droits humains, les droits des enfants, la brutalité policière, les travailleurs étrangers et plusieurs autres thèmes ont été abordés pour sensibiliser les Mauriciens à l'importance des droits humains et de l'éducation à la citoyenneté. Cette rubrique intitulée « Dis-moi, les droits humains » est une vidéo de 3 minutes dont l'objectif est de promouvoir les droits humains et consolider la culture des droits humains à Maurice et dans l'Océan Indien. Le projet a vu le jour grâce au Defimedia Group. Il est financé par la fondation Rosa Luxembourg. A voir (et revoir) les vidéos sur Téléplus : [www.defimedia.info](http://www.defimedia.info) ou



### MANIFESTE DES DROITS HUMAINS

**PENDANT LA CAMPAGNE ÉLECTORALE**  
Produit dans le cadre de la campagne pour les législatives du 10 décembre 2014, le manifeste des droits humains est un document destiné à tous les candidats aux législatives pour qu'ils s'engagent à faire des droits humains une priorité au sein de la République.

### MISSION DANS L'OCEAN INDIEN

L'association DIS-

MOI centre ses actions sur la région sud-ouest de l'Océan Indien. Après une mission d'un mois à Madagascar, c'était au tour de l'île de La Réunion de recevoir la visite de DIS-MOI en novembre. DIS-MOI compte y installer des réseaux

### MOBILISATION À RODRIGUES

DIS-MOI a fait entendre sa voix et marquer sa présence à Rodrigues en 2014. Réunions, formations, mobilisations. Les Rodriguais ont prouvé que les droits humains sont une de leurs priorités et qu'ils veulent militer ensemble pour faire de ces droits humains une réalité dans leur île.

### VULGARISATION DES DROITS HUMAINS DANS LE DÉFI QUOTIDIEN

Des milliers de personnes ont été touchées par les messages de DIS-MOI à travers les deux pages mises à la disposition de l'organisation par le Défi Quotidien pour promouvoir les droits humains.

Une précieuse initiative avec la participation de divers collaborateurs. Interviews, dossiers, human story... bref, des articles intéressants disponibles sur le site [www.defimedia.info](http://www.defimedia.info) ou en version téléchargeable sur le site de DIS-MOI : [www.dismoi.org](http://www.dismoi.org)



### FORMATION GRATUITE EN DROITS HUMAINS

100 personnes ont suivi la formation gratuite en droits humains et citoyenneté en 2014. 25 autres ont poursuivi avec le cours 'Advanced'. Le but : donner aux citoyens les outils nécessaires pour découvrir et promouvoir les droits humains. Un projet réalisé avec la collaboration de la municipalité de Beau-Bassin / Rose-Hill. La majorité des participants a rejoint DIS-MOI en tant que membres ou supporters pour militer à la promotion et la défense des droits humains. Le projet reprend en 2015. Les prochains cours débutent le samedi 31 janvier. Voir l'annonce plus loin.



L'action marquante de 2014 demeure la participation des membres de DIS-MOI Rodrigues à la marche pacifique organisée en hommage à Marie Anne Lasalette Casimir, 23 ans, assassinée par son ex-concubin à coups de pierres. DIS-MOI a invité les autorités à sanctionner sévèrement les violations des droits des femmes, et à mieux protéger celles qui sont victimes de violence conjugale.

DIS-MOI a également collaboré avec l'ONG Genderlinks (Campagne Konn to drwa et l'Atelier Sa nou vize (forum sur les droits des personnes âgées) dans des actions de sensibilisation du plus grand nombre de Mauriciens.

**Formation**  
Les cours de formation en droits humains citoyenneté reprennent le samedi 31 janvier 2015. Ils auront lieu à la Salle Eddy Norton à Rose-Hill de 9h30 à 12h00 et ce durant quatre samedis. Ils prendront fin le 21 février. Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire auprès de DISMOI, Arcades Ramdour, 289, route Royale, Rose-Hill - Tel : 5 440 45 01 - 466 56 73 ou INFO@DISMOI.ORG - Dépêchez-vous de nous contacter, les places sont limitées.

### DISCLAIMER

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DISMOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et /ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.



**DIS MOI** DROITS HUMAINS OCEAN INDIEN

DISMOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DISMOI, ARCADES RAMDOUR, 289 ROYAL ROAD, ROSE-HILL - TEL : 5 440 45 01  
INFO@DISMOI.ORG - HTTP://WWW.DISMOI.ORG